

1562 - Jean d'Ogerolles et Gabriel Cotier - Trésor des Amadis - Lucerne

Auteurs : Montalvo, Garci Rodríguez

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Dimensions de la page 68 x 112 mm

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

70 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_980

Titre long THRESOR // DES LIVRES // D'AMADIS DE // GAVLE, // Assauoir les Harengues, // Concions, Epistres, Com // plaintes, & autres choses // les plus excellentes. // [ornement] // A LYON, // Par Gabriel Cotier. // 1562.

Imprimeur(s)-libraire(s)

- Ogerolles, Jean (d')
- Cotier, Gabriel

Date 1562

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Luzern (Ch), ZHB Sempacherstrasse, Tresor KB B.10.u.12

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Luzern ZHB Sempacherstrasse](#)

Sources de la numérisation

- Bibliothèque de Lucerne
- Les images en couleur sont des photographies de travail, Anne Réach-Ngô.

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisésMünchen (De), Bayerische Staatsbibliothek, [P o hisp 14k](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesSeule la page de titre possède une annotation manuscrite.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

RemerciementsNous remercions Heidi Kupper (ZHB Luzern) pour sa disponibilité.
Droits

- Image(s) : ZHB Luzern Sondersammlung
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Montalvo, Garci Rodríguez, 1562 - Jean d'Ogerolles et Gabriel Cotier - Trésor des Amadis - Lucerne, 1562

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/980>

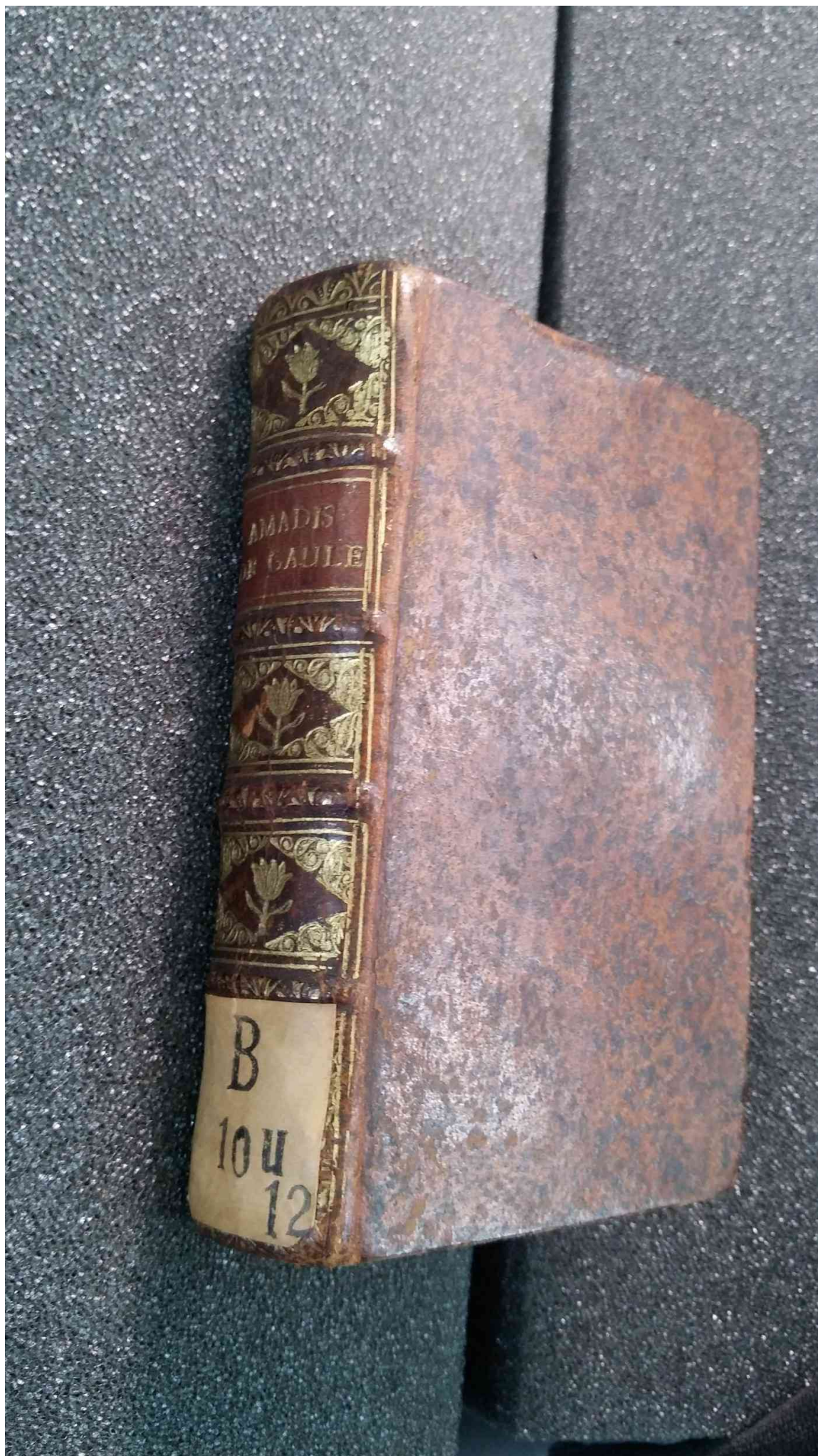
Copier

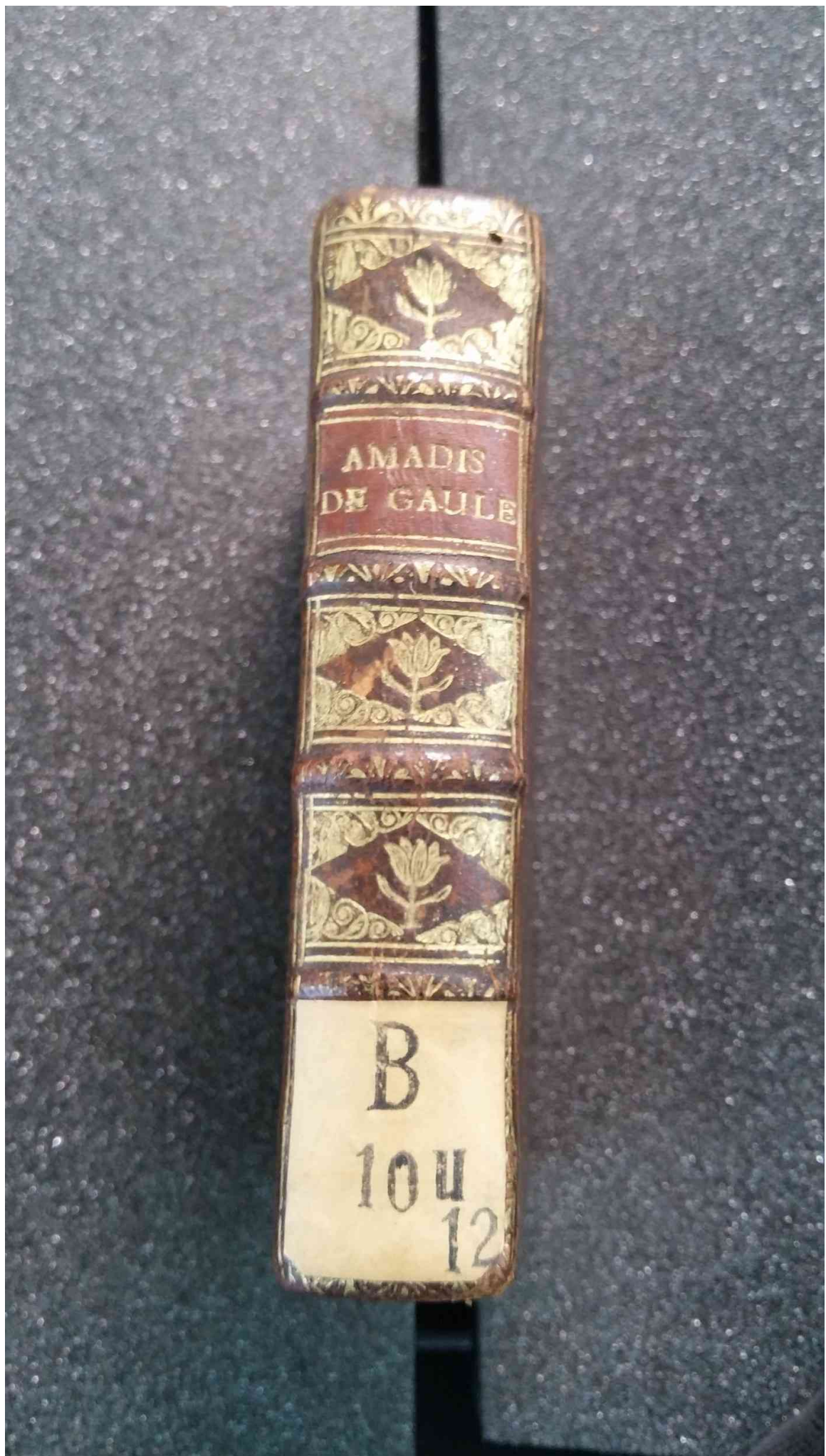
Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 25/08/2024

ienbibliothek
enarchiv durch
er
Luzern
019
s Großen Rates
019.

*Bierreynig
Schwitzer*

Aus der
am Rhyn'schen Familienbibliothek
erworben mit dem Familienarchiv durch
Kaufvertrag der
Kantonsbibliothek Luzern
vom 20. Mai 1919
genehmigt durch Beschluß des Großen Rates
unterm 30. Juni 1919.

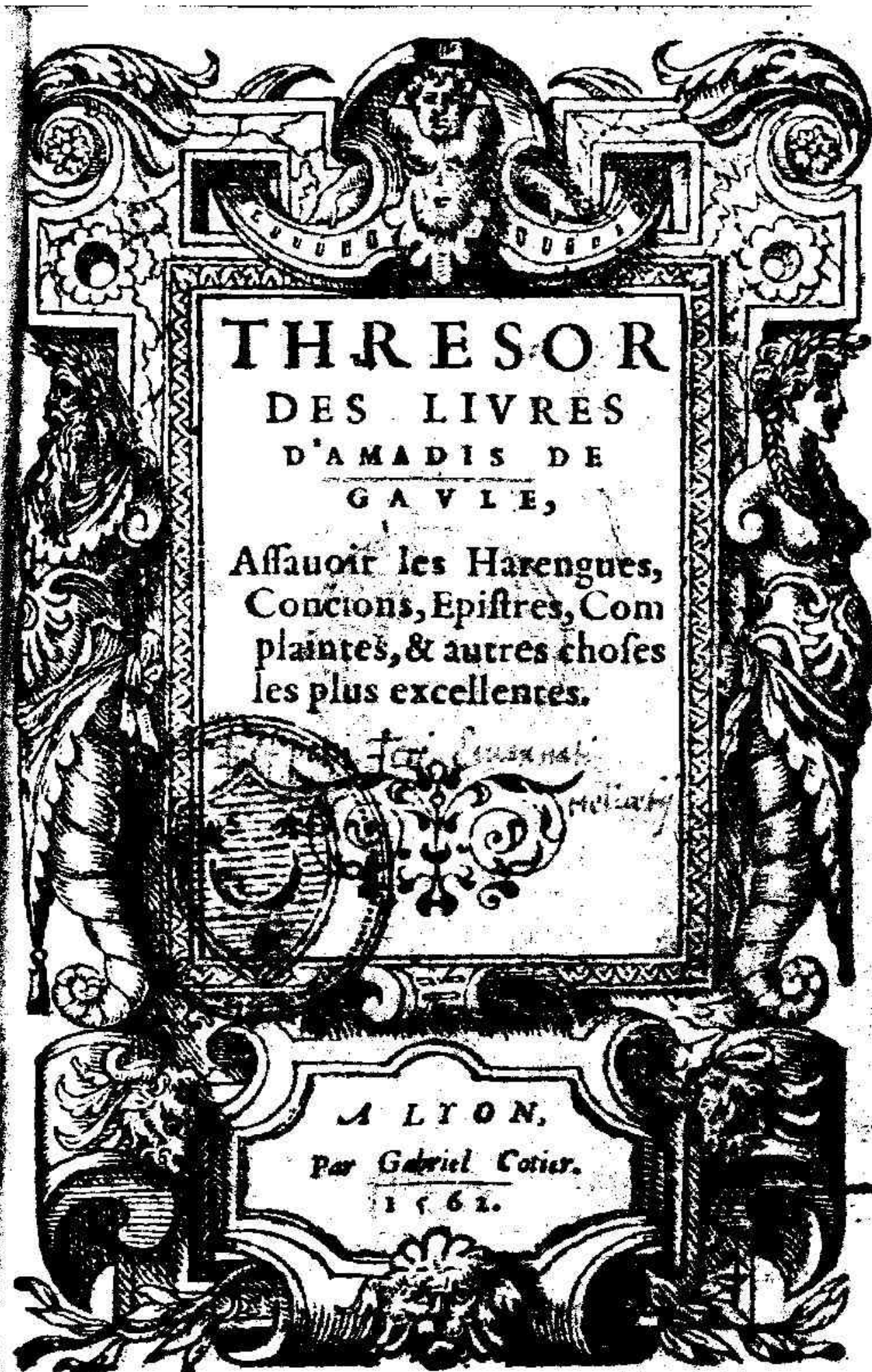




THRESOR
DES LIVRES
D'AMADIS DE
GAULE,

Affaouir les Harengues,
Concions, Epistres, Com
plaintes, & autres choses
les plus excellentes.

ALTON,
Par Gabriel Cotier.
1562.





AUX LECTEURS

SALVT.



Ln'est point de besoin (amia-
bles lecteurs) que ie vous face
entendre combien le liure d' Ama-
dis a eũ de faueur enuers tous
bons esprits tant pour la fluidité de son lan-
gage, que pour les belles & grandes Haren-
gues, Concions, Lettres, Cartelz, Denis &
pourparlers contenus en iceluy: & aussi pour
la disposition de ses comptes tāt bien deduitz
& entretenuz, qu'il est (ce me semble) pen-
possible d'escrire & traicter mieux, ny plus
à propos. Iagoit qu'aucuns (estimans faire
plus grande chose) ont aucunement desdai-
gné l'œuvre, mais il ne s'en faut esmerveil-
ler, pour l'audace & vantance que ces nou-
ueaux escriuains se vendiquēt, ne trouuans
rien bon que ce qui sort de leur boutique, &
braue inuētion estimās tous autres escritz cō-
m: chose legere, & de petit pris. Aucuns ausi
ont eu ceste opinion que ledict liure ne deuoit
estre recen, pour les propos fabuleux & lasifs
& conteneuz, & que cela est defendu par la
A 2 sainte

sainte Escripture: mais à celz, ie respõds que
 ledict liure (estant prins en bonne part) ne
 donne occasion de lascheté, ny aucun talent
 de mal-faire, car quand il parle d'amour, il
 recite (comme par exemplaire) les travaux,
 miseres & calamitez prouenant d'iceluy: du
 mariage & chaste amour, il en parle en plu-
 sieurs endroicts saintement, traitant de la
 guerre, il demonstre qu'il est raisonnable aux
 Rois & grands seigneurs de prendre les ar-
 mes pour defendre leurs subietz, en (quand
 la guerre cesse en leurs pays) de courir à main
 armee contre les Payens, Turcs, Sarrasins &
 infideles pour en ce faisant glorifier & illu-
 strer nostre religion tressainte & Chrestien-
 ne. Brief lon peut recueillir à la lecture d'ice-
 luy maintz autres fructs. Ce que conside-
 rant, & aussi que le plus grand fruct qu'on
 peut recueillir audict liure, cõsiste esdictes ha-
 rengues, lettres, epistres & grans cõcions en
 iceluy liure cõtenuz les ay biẽ voulu extraire
 & retirer d'audict liure d'Amadis, vous au-
 sons que le tout diligemment veu, le bon esprit
 trouuera le moyen & grace de harenguer,
 contionner, parler, & escrire de tous affaires
 qui s'offriront deuant ses yeux, & pourra le
 tout proprement accommoder & adapter, se-
 lon les occurrences de ce qui se presentera de-
 uant luy. loins que le sommaire que i'ay mis

fin

5
sur chacune harangue, en lettre. Luy en donnera
le moyen & aduertissement. Et d'auantage,
sera ledit œuvre par mon moyen rendu si
commun, que i'espere qu'on prendra en bonne
part mon petit labour. Or ie vous pry d'oc (le-
cteurs beneuoles.) d'auoir pour agrea-
ble mon entreprise, afin de me
donner courage d'entrepre-
dre chose ou vous puis-
siez prendre meil-
leur fruit. A
Dieu.

A 3



A V L E C T E V R.

Vers Alexandrins.

*Si ie liZ les Amours, pourtant ne pensez pas
Que mon Vierge estomac soit prins en leurs apas:
Ie sçay graces à Dieu, comme la mouche à miel
Conuertit en doux suc les fleurs taintes en fiel:
Pour fidele tesmoin de ma Vraye parole
Ie monstre le Tresor de l' Amadis de Gaule
Comprins en ce liure, si bien faict & paré,
Que s'il est au Latin & au Grec comparé,
Il merite apres eux d'honneur le premier tiltre,
Pour faire doctement un Harengue ou Epistre.
A ce moyen (Lecteur) il fault quel que tu sois
Estudier icy pour bien parler François,*

RECV E I L

DES HARENGVES,

Epistres, cōplainctes, & autres
choses, les plus excellentes de
tous les liures d'Amadis de
Gaule.

*La harangue du Damosel de la mer aux
Souldats Gaulois, les exhortant à la ba-
taille. au premier liure, sur la fin du
neufiesme chapitre.*



Es compagnons & amys
ayons bon cœur, chascun
face cognoistre sa vertu, &
luy souuienne de l'estime,
que les Gaulois ont par ar-
mes acquises. Nous auons affaire à gens
estonnez, & deuy vaincuz : ne vueillons
maintenant faire eschange à eux, prenans
leur crainte, & leur quittant nostre victoi-
re : car s'ils voyent seulement voz visages.

Assurez,

asseurez, ie suis seur qu'ils ne les pourront souffrir: donnons dedans: car Dieu nous ayde.

La harangue de Lysuand Roy de la grande Bretaigne à ses subietz & amis, les exhortant de luy bailler conseil. au premier livre sur le commencement du chapitre 33.

MEs amis nul de vous n'est ignorant des graces qu'il a pleu à nostre Seigneur me faire, me rendant le plus grand seigneur terrien qui soit aujourdhuy en toutes les Isles de l'Ocean: parquoy il me semble raisonnable que tout ainsi que nous sommes en ce pays les premiers, qu'aussi nous ne soyons seconds à nul autre Prince, pour luy en rendre graces immortelles par bonnes & vertueuses ceuures, auxquelles nous devons arrester. A ceste cause ie vous prie & comande (d'autant que les Roys sont chefs des Monarchies, & vous les membres) que vous advisiez tous ensemble à me conseiller en voz consciences, sur ce qu'il vous semblera pour le meilleur que ie doye faire, tant pour le soulagement de mes subietz, que pour l'entretienement & l'augmentation de

de nostre estat, vous asseurant mes amys, que ie suis delibere de vous croire, comme mes loyaux & fideles subiectz, pourtant ie vous prie de rechef, que sans aucune crainte chacun aduise particulierement & en general, à ce qu'il vous semblera nous deuoir estre recommandé.

La harengue de Serolais le Elainmont Comte de Clare, qu'il dit au conseil pour les induire à ce que le Roy Lisnard doit entendre pour l'vtilité de son royaume. au mesme liure.

MES Seigneurs vous auez tous entendu le bon zele que le Roy a au gouuernement non seulement de la Republique de son Royaume, mais particulierement à l'augmentation & honneur de Cheualerie, laquelle il desire entretenir en plus grande preéminence qu'elle fut oncques, & pourtant mes seigneurs (sans meilleure opinion) il me semble pour faire à l'intention de nostre Prince, que nous deuons tous luy conseiller, qu'il se face fort d'argent & de gens: car ilz sont les nerfz & esprits de guerre & de paix par le moyen desquelz tous Roys

de la terre sont maintenus en leurs puissances & autoritez, attendu qu'il est certain que le grand thresor est pour fonder les gendarmes qui font les Roy regner, lequel ne doit estre pour nulle occasion ailleurs dependu, autrement ce seroit vn vray sacrilege, puis qu'il se nomme sacré. Et ce faisant il pourra maintenir ses estatz en tranquillité, & faire glorieuses cōquistes contre ceux qu'il voudra entreprendre. Et pour encores mieulx y paruenir, il doit chercher par moyens & recouurer tous les bons Cheualiers dont il sera aduerti, tant estrangers qu'autres, leur faisant maintes liberalitez, par lesquelles sa renommée volera par tout le monde, qui attireront en son service, les plus loingtains de la terre, pour l'esperance qu'ils auront de rapporter le digne fruct de leur labeur. A l'ayde desquelz il se pourra aisément faire Marque sur tous les Princes de l'Occident & Septentrion: car il n'a iamais esté leu ou entendu, qu'aucuns Princes se soyent faicts grands sinon ce luy qui achete & attire à soy les bons Cheualiers. Le Roy achete, en les favorisant, honorant, & distribuant leurs richesses & thresors, qui ne leur ont gueres faict de faulte, ains

ains en ont conquis de plus grands en
poursuyuant leurs victoires.

*La barengue de Barsinan seigneur de Sant
suegue qu'il tint au conseil contre la prece
dente de Seroloys, ou il les exhorte de ne se
tromper en mauvais conseil. au premier
liure.*

IL semble Seigneurs à veoir voz con
tenances, que l'opinion du Comte de
Clare soit du tout approuuee: car ie voy
desia le plus de vous accorder à son dire,
sans auoir ouy debatre au contraire: tou
tesfois i'espere faire presentement co
gnoistre à to^s vous autres mes Seigneurs
(& au Roy cy apres) de combien ie desi
re estre amy à luy & à vous, & à tout son
Royaume. Le Comte de Clare a n'ague
res mis en auant que le Roy vostre mai
stre se doit fortifier, par la force & multi
tude des chevaliers estranges qu'il con
seille estre appelez, voire de toutes les
pars du monde: certes si son opinion est
creüe, & que vous vous obliez tant de
la sçayse, ie suis seur que deuant qu'il
soit peu de temps la quantité d'iceux se
ra tant extreme, que vostre Roy, qui est
bon Prince & liberal, les voulant congra
tules & auantager ne leur donnera seu
lement

D V PREMIER LIVRE

lement ce qu'il est coustumier de vous donner : mais vous osterà de vostre propre, pour plus les auantager, attendu que naturellement toutes choses nouvelles & non acquises nous plaisent. Par ainsi quelques seruices que vous faciez, ne tant bons puilliez vous estre, vous tomberez en son desdaing & en obly, & eux estrangeront vous leueront du siege qui maintenant vous promet leur repos : pourtant mes Seigneurs, premier que conclure, ce fait me semble de telle & si grande importance, que vous deuez tous y aduiser, avec bonne & meure deliberation de vos sages iugemens. I'estime bien qu'il n'y a nul de l'assistance qui presume de moy que l'en parle autrement que raison & la bonne amour que ie vous porte m'admoneste : car (graces à Dieu) ie suis tel, qu'aysement ie me puis autant bien passer du plus grand Prince mon voisin, qu'il fera de moy : mais me trouuant en si noble compagnie, en laquelle i'ay receu tant d'honneur & faueur, l'aymerois mieux (& Dieu me soit tesmoing) iamais n'auoir esté né que de flechir. Ainsi mes Seigneurs vous y deuez promptement & diligemment penser, pour ne vous en repentir apres avec trop de loysir.

La ha

*La harangue du Roy Lisnard, ou il resoit
la pluralité des aduis qui luy ont esté bail-
lez, du premier liure.*

MEs grans amis, ie suis tout seur que
l'amour que vous me portez, & le
desir de me faire seruice, vous ont mis en
ces difficultez, & croy qu'il n'y a celuy de
vous tous, qui n'en ays parlé au plus pres
de la verité, qu'il luy a esté possible, telle-
ment que voz auis sont tant bons, qu'ilz
ne pourroient estre meilleurs: toutesfois
c'est chose seure & certaine, que les Roys
de la terre ne sont estimez grans par le
nombre des lieux qu'ilz possèdent, mais
par la quantité & multitude du peuple,
auquel ilz commandent: car, que sçauroit
faire vn Roy seul? peut estre moins que le
plus simple de ses subiectz: & dauantage
il luy seroit trop difficile, voire impossi-
ble, sans gens gouverner & maintenir son
estat, quelques grâs tresors qu'il pourroit
auoir, lesquels ne sçauroient estre mieux
employez que de les departir entre ceux
qui les meritent. Par ainsi il me semble
que toute personne de bon iugement di-
ra, que bon conseil & la force des hom-
mes est le vray tresorier. Et si le voulez
encores mieux sçauoir, voyez ce que par
meine

meisme moyen a fait ce grand Alexan-
dre, ce fort Jules Cesar, le gentil Annibal,
& maints autres qui ont acquis par leur
nom immortalité, lesquelz pour tresori-
ser d'hommes & non d'argent se sont
faictz Roys, Empereurs, & monarques: car
ilz estoient liberalement distribuer leurs
deniers à ceux de qui ilz cognoissoyēt les
merites, & les entretenir par si gracieux
propos qu'ilz se pouvoient dire Seigneurs
& des cœurs & des corps: au moyen des
quelz ilz estoient seruis en grand fides-
sime. Pourtant mes bons amys, ie vous prie
sous le plus affectueusement qu'il m'est
possible que vous m'aydez tant que vous
pourrez à me faire recouvrer les bons
Cheualiers, soyent de ce pays ou estran-
ges, lesquelz ie vous prometz en foy &
parole de Roy, traicter & honorer en sor-
te, qu'ilz auront cause d'eux en louer &
contenter: car vous n'ignorez, que tant
plus nous serons bien accompagnez, &
plus nous serons crains & redoubtez de
voz ennemis, & vous mieux gardez, en-
tretienus, & estimez. Et s'il y a en moy
quelque vertu, vous pouuez aysement
iuger, que pour les nouueaux, les anciens
ne seront oubliez de nostre vie: parquoy
nul de vous ne doit differer à la requeste
que

que ie vous fais , mais y obtemperer , ce que de rechef ie vous prie & commande tresexpressément , mesmes que tout presentement chascun de vous particulièrement me nomme ceux que vous connoissez , & à moy encores incogneuz à ce que si aucuns sont en cesté court , qu'ilz recouurent tant des biens de nous , que les absens soyent affectionnez à nous venir seruir , aussi pour les prier ne partir de nostre compagnie sans nous auertir.

La harenque de la Roynie de la grand' Bretagne , sur la faueur qu'on doit porter aux Dames . au premier liure , sur la fin du chapitre 38.

PVIS qu'il vous plaist donner lieu , & fauoriser à ma requeste , ie vous prie que vous faciez desormais tant de bien & d'honneur à toutes Dames ou Damoyelles , de les auoir en voz protections & les defendre prenans leurs querelles contre tous ceux qui les vouldroyent molester en quelque sorte que ce fust , de sorte que si par fortune vous auez promis quelque don à vn homme , & vn autre à vne Dame ou Damoyelle , que vous accomplissez premier celuy de la femme comme
me

me estant personne plus foible, & qui plus besoing d'estre recommandée. Mais faillir, elles seront desormais plus fauoristées, & mieux gardées qu'elles n'ont esté: car les meschans qui sont coustumiers de leur faire iniure, les trouuant par des champs, sçachans qu'elles ont pour leurs protecteurs & deffenseurs telz Cheualiers que vous estes, ne les oseront faillir.

*La harenque du Roy Arban à ses soldats
bataillant contre le Roy Barsinan seigneur de Sansuegne qui se vouloit faire
Roy de la grand Bretagne, par trahison. Au premier liure. Chap. 38.*

ME s compagnons & amys, vous auez aujourdhuy tant bien combattu qu'il n'y a celuy qui ne merite estre estimé entre les plus gentilsz compagnons de tout le monde: mais si vous auez bien commencé, j'espere que nous irons toujours de mieux en mieux, & vous souuienne que vous vous defendez, tant pour maintenir vostre bon Prince, que pour vostre liberté, mesme contre un tyran traître & meschant, qui sans crainte de Dieu veut vsurper & se paistre du sang
de

de voz enfans. Ne voyez vous comme il a traicté ceux du chasteau qu'il a surprins? Ne voyez vous la fin ou il tend? qui n'est qu'a ruyner ce noble Royaume & subiectz, qui ont esté par si long temps conseruez, par la grace de nostre Seigneur, & tousiours vescu en reputation d'estre loy aux subiect a leur Prince. Ne cognoissez vous les persuations, desquelles ce pail- lard à vſé, deuant l'assaut qu'il nous a donné, pſant nous abattre par ſa langue dorée? Non, non, il est trop mal arriué, ie ſuis ſeur qu'il n'y a celuy de nous tous qui ne choiſiſt pluſtoſt mourir de mille morts. N'est il pas vray? Certes ie voy à voz bons viſages, que ſi ie penſois ou diſois autrement que ie mentirois : & s'ilz ſont plus de gens que nous, nous auons plus de cœur & de droiet qu'eux. Ainſi nous ne deuons craindre : mais poſt- poſer toute doute pour viure deſormais en la reputation que nous meritons, vous aſſeurant mes amys, qu'ilz ſe ſont retirez (ſi vous y auez prins garde) avec con- tenance de gens peu affectionnez de nous venir reuoir, & quelque choſe qu'ait dit ce traître Barſinan, nostre Roy n'eſt point mort : car il nous viendra bientost ſecou-
rir. Ce pendant ie vous prie mes com-

B

Pagn

181 DV PREMIER LIVRE

paignons, que nul de vous ne s'ennuie:
 mais face & continue comme il a con-
 mence, ayant devant les yeux qu'il vault
 trop mieux mourir pour la liberte, que
 de viure vn bien long temps en captiuité
 & misere, mesmes foubz vn miserable
 Prince.

*En harangue du Seigneur de Sansuegne à
 ses soldats batallans cōtre le Roy Arban,
 les induisant à prendre courage au pre-
 mier luyre. 38. chap.*

MES amys ce n'est assez d'auoir bon-
 ne a cognoistre à noz ennemys qu'ilz
 font (si bon me semble) à ma mercy:
 parquoy ie suis delibere, sans perdre plus
 nul de vous, differer encor pour cinq ou
 six iours qu'Arcalaus m'enuoyra la teste
 du Roy Lisuard, lors ie croy que la leur
 montrant ne seront plus si osez de me
 contredire, & les pourrons attirer à
 nous par amour. Pourtant chascun de
 vous se reiouisse, & face bonne chiere: car
 estant Roy (comme i'espere) ie vous feray
 tous riches.

En

*noue d'Abiseo qui occupoit par ty-
rannie la Seigneurie de Sobradise, qu'il
fist aux habitans du pays. au premier
liure 43. chapitre.*

O GENS chetifz & malheureux! l'ap-
perçoy bien l'aïse que vous donne la
presence de ceste garce, & que le sens
vous fault au besoing! car à ce que ie co-
gnois, vous l'aimeriez mieux pour Dame
(encores que ce soit vne femme foible
& debile à vous deffendre) que moy qui
suis Cheualier preux & hardy, combien
que vous voyez son impuissance, & qu'en
si long temps elle n'a peu recouurer
que deux Cheualiers, qui sont venuz
pour recevoir leur mort ignominieuse-
ment, dont j'ay grand pitie.

*La barengne d'Apolidon à l'Empereur de
Constantinople son pere, luy rendant
toïse obeissance. au deuxiesme liure,
premier chapitre.*

SIR ces iours passez j'ay en-
tendu de plusieurs, que mon
frere n'est content du partage
qu'il vous a pleu nous ordon-
ner, & pource que ie sçay l'ennuy que ce

B 2

vous

vous est, voyant l'amitié entiere
 & de moy en branle d'estre rompue, ie
 vous supplie humblement reprendre tout
 ce qu'il vous a plu me donner & l'en
 pourueoir : car ie me tiendray heureux
 de faire chose qui donne repos à vostre
 esprit, & tresbien apenné d'auoir ce, que
 vous luy auez laissé.

*Lettre de la princesse Oriane à Amadis:
 l'accusant de desloyauté. au second li-
 ure. Chapitre 2.*

MA passion desmesurée, procedant
 de tant de causes, contrainct ma de-
 bile main de declarer par ceste lettre ce
 que le dolent cœur ne peut plus celer à
 vous Amadis de Gaule, desloyal & trop
 periure amant: car puis que la desloyauté
 & peu de fermeté, que vous auez en moy
 (qui suis malheureuse & delaissee de tou-
 te bonne fortune, pour vous auoir aymé
 sur toute chose du monde) est à present
 manifestee, mesmement qu'à si grand tort
 vous vous estes esloigné d'icy, pour vous
 approcher de celle laquelle (veu son peu
 d'aage & indiscretion) ne scauroit auoir
 le bien en elle de vous fauoriser, ou en-
 tretienir : l'ay deliberé aussi bannir de
 moy

moy pour jamais ceste extreme amour
que ie vous portois , puis que mon triste
cœur n'en peut auoir autre vengeance. Et
quand bien ie voudrois prendre en gré
le tort que vous me faictes , si seroit ce
grand' folie à moy, de vouloir bien à l'in-
grat , pour lequel parfaitement aymer
i'ay eu en hayne moy-mesme, & toutes au-
tres choses. Helas! I'apperçoy bien main-
tenant (mais c'est bien tard) que ie
soubzmis trop mal ma liberté en person-
ne tant ingrate! attendu qu'en satisfaction
de mes souspirs & passions , ie me voy
moquée , & malheureusement deceüe.
Parquoy ie vous defens de vous trouuer
jamais deuant moy n'en part ou ie reside:
& foyez seur que l'ardente affection que
ie vous portois , est conuertie par vostre
demerite, en inimitié & cruelle furie. Or
allez doncques desormais ailleurs essayer
(avec vostre foy periurée & paroles amie-
lées) abuser d'autres malheureuses com-
me moy: sans que vous esperiez cy apres,
que nulle de voz excuses puisse auoir
lieu en mon endroict: ains sans plus vous
vouloir veoir , ie lamente ray le reste de
ma triste vie , avecques abondance de
larmes, lesquelles ne prendront cesse que
par la fin de celle qui n'aura regret à mou-

rir, sinon pour autant que vous en estes homicide.

La complainte d'Amadis qu'il fist ayant receu la Sigoreuse lettre d'Oriane, demonstrent la mobilité de fortune par laquelle elle le bannissoit de sa compagnie. au deuxiesme livre, quatriesme chapitre.

HÉLAS fortune par trop legere & sans rancune ! à quelle occasion m'avois-tu preferé & esleué entre tous les meilleurs Cheualiers, pour me ruiner apres tant legierement ? Maintenant i'apperçoy bien que tu peuz faire plus de mal en vne heure, que de grace en mil ans : car si par le passé tu m'as donné du plaisir ou de la ioye, tu me l'as desrobée à ceste heure cruellement, me laissant en amertume trop pire que la mort : & puis qu'il te pleisoit ainsi faire, que n'as tu au moins esgalé l'un à l'autre ? veu que tu sçais que si autrefois tu m'as donné quelque contentement, ce n'a esté, pourtant, sans se mesler avecques angoisses & grans ennuiz. Par ainsi tu me deuois reserver quelque peu d'esperance, avecques ceste cruauté, de laquelle tu me tourmentes à present, executant en moy chose incomprehensible en la pensee de ceux que tu fauorises ;

favorises : lesquelz pour ne cognoistre ce mal, estiment les pompes, gloires & honneurs que tu leur prestes, leurs & perdurables. Et n'ont souuenance, qu'oultre les tourmens que leurs corps endurent pour les maintenir, les ames tombent au hazard de leur salut. Pourtant si avec les yeux de l'entendement, que le souverain seigneur leur a donné, pouvoient voir tes mobilitez, ilz desireroient plustost ton aduersité que ta legere prospérité, combien qu'elle soit conforme à leur sensualité : car par tes blandissemens & enignotises tu les ruines, & contraincs à la fin d'entrerau labyrinthe d'amertume, sans en pouvoir iamais sortir. Et au contraire sont les aduersitez, d'autant que si on resiste patiemment, fuyant appetit & ambition desordonnee, lon est esleué de ce lieu bas en la gloire perpetuelle. Et toutesfois moy trop infortuné, n'ay sceu choisir ceste bonne part, veu que si tout le monde estant mien, m'estoit tollé par toy, ayant seulement la bonne grace de ma Dame, elle seroit suffisante, pour me maintenir en toute grâdeur & bon heur : laquelle me deffaisant aussi, il est impossible que ie puisse aucunement viure. Pourtant ie te supplie, en faueur & payement

B 4

de

de ma loyauté, que tu ne me donnes la mort avec langueur: mais s'il t'est permis m'oster la vie que tu te hastes diligemment, prenant compassion de celuy duquel tu ignores le tourment qu'il aura à plus viure.

C'est vne complainte de mesme argument que la précédente qu'Amadis adresse à son pere.

OR OY Perion mon seigneur & perel que tant petite occasion vous aurez à vous douloir de ma mort pour vous estre celec, & la cause d'icelle: mais puis que la douleur que ce vous seroit, la sachant, ne pourroit reuoquer mon tourment ie prie Dieu que mon malheur ne vous soit iamais manifesté: ains caché tant que viurez, & pour n'auancer le reste des ans que vous auez encores à viure.

C'est vne complainte d'Amadis adressée au Seigneur Galuanes, le remerciant de ses biens faits.

OMON second pere Galuanes, certes i'ay grand regret, que ma fortune aduersse n'a permis que ie recompense la grande obligation que i'ay en vous: car si mon pere me donna la vie,

VOUS

vous me la conseruastes, me deliurant du peril de la mer, ou ie fuz abandonné, estant encores en la premiere heure de ma natiuité: & depuis m'auiez nourry autant doucement que si i'eusse esté vostre filz naturel.

Exhortation de Florestan à ses compagnons, regrettant Amadis qu'il estoit estre en peine, à fin de l'aller secourir. au second liure, Chapitre 6.

MEs seigneurs, ce n'est pas à nous de pleurer, ne faire telles lamentations, au temps que la necessité nous commande d'entêdre à secourir monseigneur Amadis: laissons telle maniere de faire aux femmes: & aduisons ensemble à pour uoir à ce grand inconuenient. Quant à moy ie suis d'aduis que sans plus sejourner nous montions à cheual, faisans toute diligence de le trouuer, lors nous pourrons sçauoir s'il y aura moyen de luy trouuer remede: car ainsi que nous faisons le temps se passe, la douleur augmente, & la personne s'esloigne. Le seigneur Yfanie, à ce qu'il dict l'a conduit quelque peu, & nous pourra monstrer le chemin qu'il a prins: & si nous en avons plus nous

B s le

de perdrons, sans esperance de iamais plus
de reuoir. Pourtant mes seigneurs
vous prie diligentons de le suyure, &
qu'ilz accorderent: & firent amener leur
cheuaux.

*L'hermite parlant à Amadis le console en
son aduersité. au second liure, chap. 6.*

CCHEVALIER, ie croy que vous auez
quelque grande affliction en vostre
ame. Neantmoins si vostre dueil procede
de la repentance d'aucun peché que vous
auez commis, en verité, mon enfant, vous
estes bienheureux: & encores que ce fust
pour quelque perte temporelle, comme
il'estime, vou vostre aage, & l'estat auquel
vous auez vescu iusques à present, vous
ne vous deuez ainsi ennuyer mais requie-
rir pardon à Dieu, & il vous pardonnera,
& recuera pour sien.

*L'hermite encor parlant à Amadis, l'ex-
horte à prendre courage, & de ne s'a-
buser aux femmes.*

IE vous prometz mon amy que c'est mal
faict à vous (qui estes Cheualier en-
cores ieune & de belle taille) d'entreren
cel desespoir: veu que les femmes ne sca-
uent conseruer leur amour, que par la
presence

presence de ceux qu'elles aiment : car naturellement elles oublient promptement, & croient encores plustost, par especial aux choses que lon leur rapporte de ceux qui se donnent follement, à elles : lesquelz lors qu'ilz pensent auoir ioye & contentement, se trouuent en tout ennuy & tribulation, ainsi que vous l'experimentez par vous mesmes. Pourant ie vous prie soyez désormais plus vertueux & constant : & puis qu'il a plu à nostre Seigneur vous appeller à titre de filz de Roy, pour gouverner son peuple, retournez au monde : car ce seroit dommage de vous perdre ainsi, & ne puis presumer qui peut estre celle, qui vous a reduit en telle anxieté : attendu qu'encores qu'une femme eust en elle seule les perfections qu'ont toutes les autres ensemble, si ne se deuroit pour elle, perdre vn tel homme que vous estes.

Regret d'Oriane pour Amadis, lors quelle fut auertie par Durin de son esloignement. au liure second, chapitre. 7.

HA malheureuse que ie suis : quand a si grand tort i'ay fait mourir la personne que plus i'aymois en ce monde de

de : Et puis qu'il est hors de ma puissance
reuoquer le mal dont ie suis cause, ie
vous supplie (amy) prendre ma repen-
tance en satisfaction du mal que ie vous
ay pourchassé, avec le sacrifice que ie fe-
ray de ma propre vie, pour vous suyre à
la mort! & ainsi l'ingratitude que i'ay com-
mise contre vostre loyauté, sera manifesta-
ble, vous vengé, & moy punie.

*Harengue de Guillaun à la Royne, pour
l'esca d'Amadis qu'il auoit trouué. au
liure deuxiesme. Chapitre. 2.*

MA dame ie trouuay ces iours pas-
sez toutes les armes d'Amadis a-
uecq' cest escu abandonné pres d'une fon-
taine, que lon nomme, la fontaine de
plain champ: dont ie feu si desplaisant
que des l'heure mesmes l'attachay l'escu
à vn arbre, le laissant en la garde de deux
damoyelles qui estoient en ma compa-
gnie, tandis que ie feu par toute la con-
tree pour m'enquerir qu'il estoit deuenu.
Mais ie n'ay peu estre si fortuné de le
trouuer, ne d'en auoir nouuelles. Par
quoy sçachant le merite de tant bon Che-
ualier, qui n'eut oncques desir que de
s'employer à vous faire seruice, ie deli-
bera

beray puis que ne le pouuois amener, de vous apporter (pour tesmoignage de l'obligation : que i'ay à vous & à luy) ses armes : lesquelles vous commanderez (s'il vous plaist) mettre en lieu euident ou chascun les pourra veoir, tant pour auoir nouvelles de luy par les estrangers, qui ordinairement arriuent en ceste court, que pour augmenter la vertu de tous ceux qui ordinairement suyuent les armes, prenant exemple sur celuy à qui elles furent : lequel par sa haute cheualerie a acquis le premier lieu entre tous ceux qui oncques porterent cuirasse en los.

Lamentation d'Oriane, ayant entendu par Guillan la perte d'Amadis. au second liure, Chapitre. 8.

AH ! malheureuse que ie suis: ie puis bien, maintenant dire, que toute la felicité que i'eu oncques, est vn vray fantasme, & mon torment est yne pure verité veu que si i'ay quelque contentement, est seulement par les songes qui me sollicitent la nuit : car en veillant toute auerité afflige mon pauvre esprit, de sorte que d'autant que le iour m'est grief martyr

martyre, l'obscure seule m'est plaisir & foy, pour ce qu'en dormant ie me voy soudain devant mon amy: mais le resveil qui me prind de tant d'aïse, me fait par trop sentir vostre absence. Ah! mes yeux, non plus yeux, mais ruisseau de larmes & de pleurs, vous estes bien absentez, puis qu'estans cloz, vous voyez ce luy seul qui vous contente: & de courtois, tous les ennuy du monde vous vient n'est offusquer! Au fort, la mort que ie sens prochaine, me deliurera de ceste anxiété: & vous amy, serez vengé de la plus ingrâte qui oncques n'asquit.

*Exhortation de Mabile à Oriane qui se
voulait precipiter par le moyen de l'adu-
uersité d'Amadis au second livre, cha-
pitre. 8.*

COMMENT ma dame, ou est la con-
science d'une fille de Roy, & ceste pa-
dence dont vous estes tant renommée.
Avez vous desja oublié le mal qui vous
cuida alient par les faulces nouvelles
qu'Archalaus apporta à la court l'année
passée. Et maintenant que Guillan a trou-
ué les armes de mon cousin, est il de
pourrait qu'il soit mort. Croyez moy que
vous le réuerrez en brief, & qu'il se
viendra

viendra vers vous, aussi tost qu'il aura
vues vos lettres.

*Amadis secourale des nouvelles qu'il re-
çoit de son amy Oriane. du second
livre, chapitre. 10.*

O PAUVRE cœur si long temps pas-
sionné, qui as peu résister à telle tem-
peste, nonobstant l'abondance des lar-
mes que tu as si continuellement dimi-
luées, iusques à venir au point de la mort:
Recoy à présent ceste medecine, laquelle
seule est propre pour ton salut, & fors de
ces tenebres, qui si longuement t'ont
obfusqué, reprennant les forces pour ser-
uir celle, qui de sa grace te fait reui-
ure.

*Lettre d'Oriane à Amadis, par laquelle
elle s'excuse envers luy, d'aucunes fan-
tes d'amour qui ont esté en elle. du se-
cond livre, chapitre. 10.*

S I les grandes fautes commises par
l'infirmité (reconnues depuis pour
s'humilier) sont dignes de pardon, que
doibt il estre de celles qui sont causées
par trop d'abondance d'amour? Non
pourtant mon loyal amy se ne veut ny
que.

que ie ne merite beaucoup de peine: car ie deuois considerer qu'au temps que les choses sont plus prosperes & ioyeuses, la fortune qui les espie vient leur apporter tristesse & misere: aussi me deuoit-il souuenir de vostre grand' vertu & honnesteté, laquelle ne s'est jamais trouuee en faulte, & sur tout ie ne deurois pour mourir separation de mon entendement la souuenance de la grand' subiection de mon triste cœur, qui n'est procedee sinon de celle en laquelle le vostre mesmes est enseru, étant certaine que si aucunes flammes y ont esté refroidies, qu'aussi tost le mien s'en est apperceu: de sorte que l'enuie qu'il auoit de trouuer repos à ses mortelz desirs a esté cause de les augmenter. Mais i'ay failli, comme font celles lesquelles estās au pl^h haut de leur bon heur, & trescertaines de l'amour de ceux, desquels elles sont aymees (ne pouvant comprendre en elles tant de bien) deuiennent ialouses & soupsonneuses, plus par leur imaginatiō que par raison, obfusquant ceste claire felicité de la nuée d'impatience croyant plustost le rapport d'aucunes personnes (peut estre medisantes) peu veritables & vitieuses, que celui de leur propre conscience & certaine

raïne experience. Pourtant doncques mon loyal amy, ie vous supplie affectueusement receuoir ceste mienne damoysele (comme de la part de celle qui recognoist en toute humilité la grande faute qu'elle a commise en vostre endroit) laquelle vous fera entédre mieux que ma lettre, l'extremité de ma vie : dont vous deuez auoir pitié, non pour merite, mais pour vostre reputation, qui n'estes tenu cruel ne vindicatif, là où vous trouuez repentance & subiection : mesmement que nulle penitence ne scauroit venir de vous plus rigoureuse, que celle que moy mesmes me suis ordonnee : & ie porte patiemment, esperant que vous la remettrez, me rendant vostre bonne grace, & ensemble ma vie qui en depend.

Lamentation du beau tenebreux, lors qu'il retournoit à Mirefleur declarant à la Damoysele de Danemarc qu'il auoit beaucoup enduré sans cause, le auant de n'estre fidelle Amant. au second liure, chap. 20.

PAR ma conscience, dict le beau Tenebreux, ie ne fuz oncques en plus grand danger de mort : & m'esbahy ou elle forgea ceste fantasie, qu'elle auoit
C contre

contre moy, veu que ie ne pensay oncques à faire chose qui luy deust desplaire: & qu'ad bien ie me fusse t'oublié d'y auoir pensé, si ne meritois ie vns tant cruelle lettre q' celle qu'elle m'escriuit. Car encores que ie ne face les demonstrances & hypocrisies que beaucoup scauent faire, si ne laisse ie de mesurer les biens & graces que i'ay receuës d'elle: & n'estoit point ceste pensée semee en si mauuaise terre, qu'elle ne luy en garde le fruit, tant que l'esprit aura moyen de faire vltre mō cœur, veu que l'vn & l'autre font du tout dediez à la servir & obeir. Ahah mon Dieu: il me souuient, quand Corissande arriua en nostre pauvre hermitage, ie cuidois bien lors que ce fust fait de moy! La bonne dame se lamentoit de la passion, qu'elle portoit pour trop aymer mon frere Florestan, & ie mourois du deslatisf d'estre à tort ainsi chassé d'Oriane. Quantes peines quelz travaux, quel desmesuré torment, l'ay de long temps souffert en la Roche paure, sans auoir consolation de creature viuant que du bon hermite, lequel me sollicita de patience! Helas quelle dure pénitence, pour chose non offensée! Croyez moy, damoyseille m'amyce: que i'estois
tant

tant pertroublé, qu'e d'heure à autres ie
souhaitois la mort, & aussi touuent crai-
gnois ie perdre la vie. Mais pensez-vous
ie desespoir ou i'estois lors que ie mon-
stray aux damoyelles de Corissande la
chanson que ie feis en ma plus grande
tribulation?

*Harengue de Gandalin aux freres du beau
Tenebreux, pour les animer à le chercher,
pour le secours. au 2.liure, 2.chapitre.*

PAR Dieu mes seigneurs, tous voz
pleurs ne scautoyēt faire trouver ce-
luy que vous desirez, si n'est par vne au-
tre bonne diligence que vous pourrez
nouuellement entreprendre. Et combien
que desia vous en ayez fait grand deuoir,
si ne deuez vous vous ennuyer : ains le
querir mieux que iamais veu que scauez
assez ce qu'il eust fait pour vous partieu-
lièrement si la fortune eust auancé l'occa-
sion. Maintenant doncques c'est à vous à
faire le semblable : car si le perdez ainsi,
ce ne sera seulement la perte du plus gen-
til Cheualier du monde, mais du meil-
leur parent que vous ayez : & d'avan-
tage, vous en pourrez estre tous blasmez.
Pourrant mes seigneurs : ie vous supplie
C 2 pour

(pour l'honneur de Dieu) faisant enuers
luy le deuoir de frere & d'amy, & de cō-
pagnon, recommencez à sa queste, sans y
espargner voz personnes ne la longueur
du temps.

*Deffament fait par un Cheualier estrange
au Roy Lisuard, l'induisant à guerre, si
mieux ne veut accorder en mariage Oria-
ne, avec le Prince Basigant. au second li-
ure, chapitre 12.*

ROY Lisuard ie te deffie, & tous tes
aliez, de par les puissants Princes Fa-
mongomad Geant du Lac brissant, Car-
tadaone son neveu, Geant de la montai-
gne defendue, Mandafabul son beau fre-
re, Geant de la tout vermeille, dom Que-
dragnet frere du feu Roy Abies d'Yrlan-
de, & d'Arcalaüs l'enchâteur: le quelz te
mandent tous par moy, qu'ilz ont juré
la mort de toy & des tiens. Et pour ce fai-
re ilz se trouueront en l'aide du Roy
Cildadan, pour estre du nombre des cent
Cheualiers, qui te ruineront assuremēt.
Toutesfois si tu veux bailler ton heritie-
re Oriane à la belle Madasime fille du
trestredouté Famongomad, pour la seruir
de damoyfelle, ilz te laisseront viure en
paix, & seront tes amys: Car ilz la marie-
ront

ront avec le prince Basigant, lequel mérite bien estre seigneur de ces pais. & de ta fille aussi. Pourra Roy Lisuard, eslis de ces deux conditions la meilleure: la paix comme ie te deuise, ou la plus cruelle guerre qui te scauroit venir, ayant affaire à princes tant puissants & redoutez.

Responce audict cheualier estrange par le Roy Lisuard, demonstrent la grandeur de son courage. au second liure chap. 12.

PAR Dieu Cheualier, ceux qui vous ont donné telle commission, me cognoissent tresmal, car i'ay tout le temps de ma vie pl^{us} estimé la guerre perilleuse, que la paix honteuse, d'autant que ie serois grandement reprehensible enuers Dieu le createur qui m'a constitué Roy sur tât de peuple, si par faute de cœur ie le souffrois outrager. Parquoy vous en retournez leur dire que i'ayme trop mieux auoir tout le temps de ma vie la guerre, qu'ilz demandent, & à la fin mourir en combatant, que de leur accorder la paix, qui seroit tât à mon desauantage. Et pour ce, que ie desire scauoir au lōg leur vouloir, ie feray partir vn cheualier des miēs qui ira avecq' vous, lequel leur fera au long entendre mon intention.

C 3 Flor

*Florestan, deffiant Lancelot qui parloit trop
au desauantage d'Amadis, luy presentant
le combat pour l'amour de luy. Un second
liure, chapitre 12.*

Cheualier, ie ne suis natif de ce pais,
C'est un nassal du Roy, ainsi pour chose
que vous luy ayez dict, ie n'ay occasion
de respondre, mais mesmes qu'il y a icy pres-
sent tant de cheualiers meilleurs que
moy, sur lesquels ie ne voudrois entre-
prendre. Toutefois puis que ne pouuez
trouuer Amadis, (qui est come i'estime)
vostre grand profit, ie suis prest de vous
combattre, & de mesler la querelle que
vous auez a luy. Et afin que me cognois-
siez mieulx, ie suis son frere Florestan, le-
quel vous offre ce combat, par telle con-
uention, que si ie vous puis conuaincre,
vous ierez tenu de vous desporter de la
querelle que vous auez contre luy, & si
vous me desfaictes, v'égez sur moy partie
de vostre colere. Tant y a que vous ne
deuez trouuer estrange le deuoir auquel
ie me soubmetz: car ie n'ay moins d'oc-
casio de soutenir la querelle cōtre vous
(luy absent) que vous auez celle du Roy
Abies duquel vous estes neveu: estant
tout seur qu'il est bien en la puissance de
mon

monseigneur Amadis de me venger, si fortune permettoit qu'eussiez auantage sur moy.

Response de Landin au seigneur Florestan, qui accepte le combat au temps opportun. au second liure chap. 12.

Seigneur Florestan respondit Landin, à ce que ie voy vous auez enuie de combattre. Mais ie ne vous puis satisfaire, n'ayant aucun pouuoir sur moy pour l'affaire auquel par autre ie suis delegné: aussi que i'ay promis auant mon partemēt aux seigneurs qui m'ont appellé en leur compagnie de n'entreprendre (auant la bataille) chose qui me puisse retarder d'y assister & faire mon deuoir: & pourtant reuez moy à present pour excuse iusques apres la bataille, lors ie vous prometz accepter le combat que vous demandez, & plus tost n'y puis entendre.

Lettre d'Vrgande au Roy Lisuard, ou elle predit la ruine du beau Tenebreux, au second liure chap. 15.

A V o u s Lisuard Roy, de la grand Bretagne, salut condigne à vostre maiesté. Le Vrgande la desfognie, vostre
C 4 humb

humble seruant vous fait sçauoir, que la bataille qui est arrestee entre vous & le Roy Cildadan, sera l'une des plus cruelles & dangereuses que l'on verra iamais: en laquelle le beau Tenebreux, qui nouvellement vous a donné tant d'esperance, perdra son nom, & par vn coup qu'il donnera, tous ses hauts faitz seront mis en oubly, & si serez à l'heure au plus grand ennuy ou vous vous trouuastes oncques. Car maintz bons cheualiers perdront la vie, & vous mesmes tomberez en ce hazard, à l'instant que le beau Tenebreux espanchera vostre sang: toutesfois à la fin pour trois coups qu'il donnera ceux de sa part demeureront vainqueurs. Et soyez seur Sire, que tout ce aduiendra sans doute: pourtant pouruoyez sagement à voz affaires.

*Lettre d'Vrgande à dom Galaor de Gaule
luy predisant sa mauuaise fortune. au se-
cond liure, chapitre 15.*

A V o u s dom Galaor de Gaule, preux & hardy chaulier, moy Vrgande la descognüe vous salue, comme celle qui vous ayme & estime, & veu que vous entendiez ce qui vous est à aduenir en la cruelle bataille d'entre les
Rois

vous enuoyons la belle duchesse Sirisie, laquelle vous dira de nostre part ce que luy auons donné en charge, vous prians la croire comme nous mesmes. Ainsi desfrans mettre fin à vostre travail nous vous enuoyons la paix, laquelle vous ne pouez refuser ny l'une ny l'autre, au moins si vous auez encores quelque charité de sœurs deuant les yeux.

Lettre du Cheualier affronteur. au douzième liure, chap. 66.

AVx tresexcellens Princes & Princesses de Grece, l'Afronteur des ruses, seigneur de cautelles, chastieur des nonchalans, conseillicr des voyageurs, & trompeur des mieux conseillez, Salut vous enuoye, à fin qu'avec iceluy vous vous puissiez maintenir en repos iusques à ce que vous ayez fait l'experience de mes stratagemes. Je suis fort de vostre puissance, & me retrouve maintenant en la mienne, apres avoir esté autant bien traicté par les damoyelles, comme j'ay delibéré de les traicter, si quelque fois ie les puis auoir en mon pouoir, pour leur en rendre la pareille. Ce qui me fait souhaiter, messeigneurs, de vous tenir bien tost tant que vous estes, entre mes
Ii mains

maines comme ie peuse qu'il aduicendra,
 si les propheties de mes dieux ne me de-
 coient : car ie trouue par icelles, & vous
 en souuiene si bon vous semble, que bien
 tost les forces afronteresses, donteront
 par vne secrette imboscade, la maison de
 Grece, & que les braues lyons du cheua-
 lier Liebrastron seront subiugez, & les
 forces de leurs ongles affoyblies, iusques
 à ce que le seigneur des ruses, les remette
 en liberté par les obscures nuées de son
 sçauoir, à sa grande gloire & à la louenge
 de celuy qui les fera iouyr de celle cle-
 mence, pour le guerdon de la rigueur
 passée: & en attédant celle guerre, ie vous
 enuoyray la paix, sans laquelle il est im-
 possible de bien dresler ce qui est neces-
 saire à vne armée.

*Lettre de Bruzarte Roy de Russie. au dou-
 ziesme liure, chap. 100.*

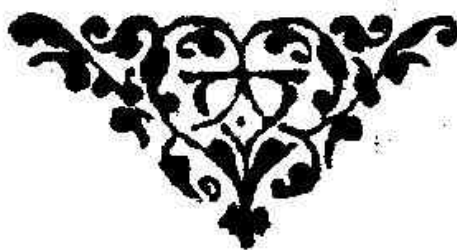
DOm Brazatte Roy de Russie conse-
 dere avec cent soixate Roys de l'O-
 rient, par le conseil & diuine permission
 de noz souuerains dieux desdaignez de
 tant d'offences qui leurs ont este faictes
 par la maison de Grece, ayant tant de fois
 arrouse les campagnes du sang de leurs
 fenniteurs, & mis le feu dans leurs Mos-
 quees

quées, ont maintenant assemblée leur armée ensemble : par ce que la fumée des temples bruslez, comme sortant d'un encensouer, est montée deuant les diuines maiestez, pour en requerrir la vengeance, & a passé iusques dedas leur plus souverain ciel Empiree. Parquoy nous auons ordonné selon la puissance a nous octroyee de par les Dieux, que toute la maison de Grece passera au fil de noz espées, & toutes leurs citez seront arses de noz flambeaux, afin que puis apres les Russiens les facent de rechet rebastir à la grand' gloire de leur vertu, & à l'honneur immortel de noz dieux: desquelz inuoquant le nom, nous vous enuoyons signifier cest arrest, sans autrement vous aduertir du iour, ny de l'heure que nous le mettrons à execution : & afin que vous luy adioustiez entiere croyance, nous l'auons signé de seings, & scellé de noz armes royales, & vous l'auons voulu enuoyer par ces creatures autant petites comme celles qui le doyuent executer se sont grandes. Et iusques à ce nous prions noz Dieux vous conseruer en santé pour vostre plus grande maladie, vous asseurant qu'apres vne brieue paix, vous aurez vne

longue guerre, en laquelle nous promet-
tons aux grandes mers, & aux lar-
ges campagnes, de les cou-
rir de noz armées, & les
faire rougir de vo-
stre sang.



Fin de l'extraict des liures
d'Amadis de Gaule.





T A B L E D E S
H A R E N G V E S, E P I-
S T R E S, C O M P L A I N T E S,
& autres choses les plus excellentes
des liures d'Amadis de Gaule.

Et premierement
Du premier liure.

H Arengue du Damoisel de la Mer aux soldatz Gaulois.	pag.7
Arengue de Lifuard Roy de la grand' Bretaigne à ses subiectz & amys.	8
Arengue de Scrolois le Flamant comte de Clare.	9
Arengue de Barsinan, Seigneur de San- suegue.	11
Arengue du Roy Lifuard, ou il resoult la pluralité des aduis.	13
Arengue de la Roynie de la grand' Bre- taigne, sur la faueur qu'on doit porter aux Dames.	15
Arengue du Roy Arban, à ses soldatz.	16
Arengue du seigneur de Sansuegue, à ses soldatz bataillâs cōtre le Roy Arbā.	18
Arengue d'Abisco.	19
Arengue d'Apolidon, à l'Empereur de Constantinople son pere.	19
I i 3	Lettre

T A B L E.

Lettre de la princesse Oriane a Amadis.	20
Complaincte d'Amadis, apres la reception de la lettre d'Oriane.	22
Complaincte d'Amadis, a son pere.	24
Complaincte d'Amadis au seigneur Galanes.	24
Exhortation de Florestan, a ses compagnons.	25
Consolation de l'hermite, a Amadis	26
Exhortation de l'hermite, a Amadis	26
Regret d'Oriane pour Amadis	27
Harengue de Guillan, a la Royne.	28
Lamentation d'Oriane, ayant entendu la perte d'Amadis.	29
Exhortation de Mabile, a Oriane.	30
Consolation qu'Amadis recoit de son Amye Oriane.	31
Lettre d'Oriane a Amadis, s'excusant envers icy.	31
Lamentation du beau Tenebreux	33
Harengue de Gandalin, aux freres du beau Tenebreux.	35
Defflement fait par vn cheualier estrange au Roy Lisuard.	36
Responce audit cheualier estrange, par le Roy Lisuard.	37
Florestan deffie Landin, & luy presente le combat.	38
Responce de Landin, au seigneur Florestan.	39
Lettre	

T A B L E.

Lettre d'Vrgande au Roy Lifuard.	39
Lettre d'Vrgande a dom Galaor de Gau- le.	40
Lettre d'Arban, au Roy Lifuard.	41
Harengue du Roy Lifuard, a ceux de son ost.	42
Harengue du Roy Cildadan a son ost.	44
Exhortation de Mabile, a Oriane	45
Responce d'Oriane, a ladicte Mabile.	48
Prophetie d'Vrgande a Oriane.	49
Exhortation d'Vrgande au Roy Lifuard.	50
Prophetie d'Vrgande, tant au Roy Li- fuard qu'a autres les cheualiers.	50
Autre prophetie d'Vrgande, a Amadis.	52
Responce d'Amadis a Ardan Canille.	53
Replique d'Ardan a Amadis.	54
Harengue de Gandandel, contre Amadis deuant Lifuard Roy.	55
Responce du Roy a ladicte harengue.	57
Replique de Gandandel au Roy.	57
Requete d'Amadis au Roy Lifuard.	57
Harengue d'Amadis au Roy Lifuard.	58
Harengue d'amadis a Oriane.	59
Responce d'Oriane a Amadis.	59
Replique d'Amadis prechant conge d'Oriane.	60
Harengue d'Amadis a ses copaignons.	61
Harengue d'Angriotte d'Altraux.	63
	Har

T A B L E.

Harengue d'Amadis au Roy Lisuard.	64
Harengue de dom Quedragant au Roy Lisuard.	65
Harengue de Guillan le pensif.	66
Responce d'Amadis audit Guillan.	67
Exhortation du Roy Lisuard à Gandan- del & Broquadan.	67
Harengue d'Amadis à ceux qui vouloient aller deffendre Madafime.	68
Complaincte d'Oriane quelle fit se sen- tant grosse.	69
Harengue de Sarquiles au Roy Lisuard.	69
Harengue du Roy Lisuard à Broquadan, & Gandandel.	70
Harengue d'Angriotte au Roy Lisuard.	71
Responce de Gandandel au Roy.	72
Harengue de Lisuard à Broquadan & Gan- dandel.	73
Du troisieme liure.	
Harengue du Roy Arban de Norgales au Roy Lisuard.	74
Harengue de Cendil de Ganote.	76
Amadis fait responce au Roy Lisuard par Gandales.	76
Exhortation d'Amadis à ses compagnons prenant congé.	77
Amadis	

T A B L E.

Amadis s'excuse de sa separation, & prie ses compagnons.	78
Lettre de l'infante Celine au Roy Li- suard.	78
Complaincte d'Oriane pour raison de l'elloignement de son filz.	81
Complaincte de la damoyelle de Dan- nemarc apres auoir perdu le filz d'O- riane.	82
Comment Nascian recommande à sa sœur vn enfant trouué.	83
Haregue du Roy Lisuard à ses soldatz.	83
Haregue de Galuanes à ses cheualiers.	85
Regretz d'Amadis.	87
Haregue de Bruneo à Amadis.	88
Responce d'Amadis à Bruneo.	88
Haregue du Roy Arauigne à ses sol- datz.	89
Haregue du Roy Lisuard, à ses cheua- liers.	91
Exhortations du Roy Perion à Amadis & Florestan.	92
Responce d'Amadis à Arcalaus.	93
Haregue d'Arquifil cheualier Romain à ses compagnons.	94
Autre haregue dudit Arquifil à ses compagnons.	95
Haregue du cheualier à la verde espee au Roy Tahiror.	95

TABLE.

Regretz d'Amadis pour se veoir esloigné de s'amy Oriane.	96
Oraison d'Amadis.	97
Comme Amadis rend graces a Elizabet.	98.
Responce d'Elizabet a Amadis.	98
Responce d'Amadis a l'empereur.	99
Harengue d'Amadis a l'empereur.	100
Responce dudit empereur a Amadis.	100
Harengue de Graside a Amadis.	101
Regretz d'Amadis pour Oriane.	101
Consolation de Gandalin a Amadis.	102
Harengue de Graside au cheualier a la verde espee.	103
Lamentation de Brunco de bonne mer.	104
En continuant ce qu'il dict.	106
Harengue d'Oriane a Florestan.	107
Responce de Florestan a Oriane.	108
Harengue de Lisuard a Galaor.	108
Responce de Galaor au Roy Lisuard.	109
Comme Oriane se complaint a Flore- stan, & pourquoy.	112
Responce de Florestan a Oriane.	113
Harengue du Conte Argamont au Roy Lisuard.	114
Lettre de Graside a Lisuard.	116
Harengue du conte Argamont a Lisuard.	118

T A B L E.

Harengue d'Amadis au compte Argamont.	120
Complainte d'Oriane au Roy Lifuard son pere.	121
Autre complainte d'Oriane a sondict pere.	122
Harengue du compte Argamont au Roy Lifuard.	122
Harengue de la Damoyfelle Grafinde au Roy Lifuard.	125
Harengue d'Amadis a ceux de Pisse Ferme.	126
Harengue d'Agraies a ses compagnons.	129
Harengue de Grafinde, a ceux de Pisse Ferme.	131
Harengue du Roy Lifuard a ma Dame sa fille.	132
Response d'Oriane au Roy Lifuard son pere.	133
Harengue d'Amadis a ses compagnons.	133
Du quatriesme liure.	
Complaincte de la Royne Sardamire.	134.
Enhortement de Mabile a la Royne Sardamire.	135
Response de la Royne Sardamire a Mabile.	137
	Repli

T A B L E.

Replicque de Mabile a la Royne Sardamire.	
Harengue d'Amadis a ses compagnons.	137
	138
Harengue de Quedragant a Amadis.	141
Harengue d'Oriane a Agraies.	143
Responce d'Agraies a Oriane.	144
Harengue d'Amadis a Grafinde.	147
Responce de Grafinde a Amadis.	147
Lettre d'Amadis a l'Empereur de Constantinople.	149
Lettre d'Amadis a la Royne Briolanie.	
	150
Harengue d'Amadis a Gandalin.	151
Lettre d'Amadis au Roy Tafnor de Boefme.	
	155
Harengue d'Oriane a Gandalin.	156
Responce de Gandalin a Oriane.	157
Harengue du Roy Lisuard a la Royne sa femme.	158
Respose de la Royne au Roy Lisuard.	159
Lettre enuoyee par Oriane a la Royne sa mere.	161
Harengue de Quedragant au Roy Lisuard de par les Cheualiers de l'Isle Ferme.	163
Responce du Roy Lisuard a Quedragant.	166
Harengue de Grumedam aux Ambassadeurs	

T A B L E.

deurs.	167
Harengue du Roy Arban de Norgales au Roy Lifuard.	168
Harengue d'Arcalaus au Roy Arauigne.	170
Responce du Roy Arauigne a Arcalaus.	172
Harengue d'Agraies aux Cheualiers de l'Isle Ferme.	173
Harengue d'Amadis à Agraies.	175
Harengue de Guillan le Pensif à l'Empe- reur de Rome de la part du Roy Li- suard.	175
Harengue au Roy Lifuard aux Romains.	177
Harengue de l'hermite Nascian au Roy Lisuard.	180
Harengue de l'hermite Nascian à Ama- dis.	183
Responce d'Amadis à Nascian l'hermi- te.	185
Harengue de Nascian l'hermite au Roy Perion pere d'Amadis.	185
Responce du Roy Perion, à Nascian.	186
Harengue du Roy Perion à ceux de son armée.	188
Responce d'Angriote d'Estraux au Roy Perion.	189
Responce d'Arquifil à l'interrogatoire faict	

T A B L E

faict par Lifuard.	191
Resolution du Roy de Suesse sur le precedent propos.	192
Responce du Roy Lifuard au Roy de Suesse.	192
Comment Lifuard reproche la meschanceté d'Archalaus.	193
Comme Amadis est misericordieux envers Archalaus.	194
Responce d'Archalaus a Amadis.	194
Priere d'Archalaus a Amadis.	195
Harengue d'Amadis aux Romains.	196
Responce de Brandaïel a Amadis.	197
Harengue du Roy Lifuard, a Amadis.	198
Harengue d'Amadis, a ses compagnons.	200
Harengue de Brunco de bonne Mer.	201
Harengue d'Amadis, a Dragonis.	202
Complainte de Dariolette pour Amadis.	204
Comme Balan redargue Brauor de trahison.	205
Harengue de Balan aux Principaux.	206
Lamentation de la Royne Brisene, pour Lifuard.	207
Consolation de Grumedan, a la Royne Brisene.	208
Lettre de la Royne Brisene, a Amadis.	209
Confortation d'Vrgande a Oriane.	210
Du	

T A B L E.

Du cinquiesme liure.

Complaincte de Matroco, sur le corps
d'Archalaus son oncle. 211

Harengue d'Esplandian a ses gens. 213

Harengue du Roy Lisuard a ses vassaux. 214

Harengue de Cormelie, a Esplandian. 216

Lettre d'Armato, a tous les princes d'O-
rient. 219

Lettres d'Esplandian, a l'Empereur de
Rome. 221

Lettre de Rodrigue, au Cheualier a la
grand' Serpente. 222

Response de Norandel, & autres ses com-
pagnons a la lettre de Rodrigue. 224

Lettre de Rodrigue, & de Calafie, a Ama-
dis. 225

Harengue de l'Empereur de Constanti-
nople, a Amadis. 226

Du sixiesme liure.

Harengue de Lisuard, a l'Empereur de
Trebisonde. 228

Lettre de Melie, a l'Empereur de Trebi-
sonde. 229

Comme Frandalo offre son service a Pe-
rion. 230

Lettre de Melie, a l'Empereur de Con-
stantinople. 231

Harengue d'Alquise a Gricilerie. 231

Lettre de Perion, a Gricilerie. 232

Lettre

T A B L E.

Lettre de Gricilerie, à Perion.	233
Lettre d'Armato, à l'Empereur de Trebisonde.	235
Lettre de Grifilant, à Amadis.	236
Lettre de la Royne Pintiquineſtre, à Calafie.	237
Harengue de l'Empereur de Trebisonde, à ſes Cheualiers.	239
Lettre de l'Empereur de Trebisonde, reſpondant à Armato, Grifilant & Pintiquineſtre.	240
Harengue d'Amadis, à ſes ſoldatz.	241
Lettre d'Onolorie, au Roy Liſuard.	242
Lettre de Sulpicie à Amadis.	244
Comme Miramonolim reſpond au heraut de Brian de Moniaſte.	245
Du ſeptieſme liure.	
Lettre d'Vrgande, au Cheualier de l'ardente Eſpée.	246
Comme Zirſée parle au Cheualier de l'ardente Eſpée.	247
Harengue de Maudan.	249
Harengue de la Royne Buruca, au Roy de Saba ſon mary.	250
Harengue de Magadan, au Cheualier Amadis de Gaule.	251
Harengue du Duc de Buillon, à ceux de ſon lignage.	251
Harengue de Branſahar, à Birmartes.	252
Reſponce	

T A B L E.

Responſe de Birmartes à Branſahar.	253
Lettre du Cheualier à l'ardante eſpee, à Magadan.	255
Du huitième liure.	
Harengue d'Abra, à ſon frere Zair, Sou- dan de Babylone.	258
Harengue d'Abra aux Princes & Seigneurs eſſans en la court du Soudan Zair ſon frere.	258
Lettre d'Abra à Onolorie.	260
Harengue d'Abra, à l'Infante Onolorie.	262.
Reſponſe d'Onolorie, à Abra.	263
Harengue de Birmartes à l'Empereur de Trebifonde.	264
Harengue de Zair, à l'Empereur de Tre- bifonde.	265
Complainte de Zair, pour l'Infante Ono- lorie.	267
Reſponſe de Gradiflee, à Liſuard.	269
Comme Liſuard loue la reſpoſe de Gra- diflee.	171
Lettre de Niquee, au Cheualier de l'ar- dante Eſpee.	273
Harengue de Niquee, à ſon Nain Buſan- do.	274
Reſpoſe du Nain Buſando à Niquee.	276
Harengue du Cheualier à l'ardente Eſpee à Lucelle.	276
Kk	Reſpon

T A B L E.

Responſe de Lucelle, au cheualier à l'ardente Eſpee. 278

Lettre du cheualier à l'ardente Eſpee, à Niquee. 279

Complainte d'Onolorie pour Liſuard abſent. 280

Harengue d'un trompette à Liberna. 281

Reſponſe de la royne Liberna à ſes gens. 281

Harengue de la Royne Liberna, au cheualier ſans repos. 282

Lettre d'Abra à Liſuard. 283

Lettre de Zara, à Liſuard. 285

Lettre de Liſuard, à Abra. 288

Lettre de Liſuard, à la Royne de Caucaſe. 290

Lettre de Niquee, au cheualier de l'ardente Eſpee. 292

Lettre du Cheualier à l'ardente Eſpee à Lucelle. 293

Reſponſe de Liſuard, à la Damoyſelle Abra. 295

Harengue du Cheualier à l'ardente Eſpee, à Liſuard. 296

Reſponſe de Liſuard, au Cheualier à l'ardente Eſpee. 297

Harengue de Zahara, à l'Empereur de Trebiſonde. 299

Reſponſe de Liſuard, à Zahara. 301

Hareng

T A B L E.

Harengue de l'Imperatrix Esclariane , à l'Empereur de Trebifonde.	302
Responce du Roy Amadis , à Esclaria- ne.	303
Harengue d'Amadis, à Abra.	303
Responce d'Abra, à Amadis.	305
Harengue de la damoyfelle traitresse, de- uant l'Empereur.	308
Complaincte d'Abra., à l'obiet de Cu- pido.	311
Côplainte de Lucelle, pour Amadis.	312
Harengue d'Abra aux Roys , princes, & autres siens subiectz.	315
Harengue de Niquee, à Amadis.	317
Regretz de Lifuard pour sa femme.	318
Exhortation de Gradaflee , au Roy Li- suard.	319
Lettre d'Abra à Lifuard.	320
Responce de Lifuard, à Abra.	323
Cartel d'Axiane à Abra.	326
Lettre d'Abra à Axiane.	327
Regretz d'Abra.	328
Lettre de Niquee au Soudā son pere.	330
Lettre d'Amadis à Niquee.	332
Harengue de Lifuard à Abra, Axiane & autres.	333
Lettre de Lucelle, à Amadis.	335
Responce d'Amadis de Grece à Lucelle.	338

Kk 2 DV

T A B L E.

Du neuſieſme liure.

Lettre de Zahara aux nobles eſtans en Trebifonde.	343
Reſponſe de l'imperatrix Abra ſur la let- tre de la Royne Zahara.	345
Lettre d'Anaxartes & Alaſtraxeree aux habitans de la vallee aux rochers	346
Lettre d'Arlande princeſſe de Thrace, à Florifel de Niquée.	349
Reſponſe de dom Florifel de Niquée aux lettres d'Arlande princeſſe de Thra- ce.	351
Lettres de dom Florifel de Niquée, à la belle Helene princeſſe d'Apolonia	353
Reſponſe de la princeſſe d'Apolonie aux lettres de dom Florifel.	354
Lettres de Florifel à la belle Helene.	355
Lettres de la princeſſe Siluie à dom Fro- riſel de Niquée.	357
Lettres de dom Florifel à la princeſſe Siluie.	359
Lettres d'Aſtibel des ſciences à la prin- ceſſe Arlande de Thrace.	361
Lettres de l'infante Alaſtraxeree aux prin- ceſſes Helene d'Apolonie, & Timbrie de Boëtie.	363
Lettres d'Helene & Timbrie à l'Infante Alaſtraxeree.	365
	La ſent

T A B L E.

La sentēce de raison sur le differēt d'honneur & d'Amour.	368
Lettre d'Anaxene philosophe & Magicien, à dom Florisel de Niquée.	368
Lettre de la princesse Arlande à l'infante Alastraxerée.	371
Lettres de dom Florisel de Niquée à la princesse Helene d'Apolonie.	372
Lettres de la princesse Helene, à Florisel de Niquée.	373
Lettres du prince Anaxartes à la belle Oraine.	355
Lettres du prince Anaxartes à l'infante Oraine.	377
Lettres de l'infante Helene au Roy d'Apolonie son pere.	378
Lettres du prince Lucidor des Vengeances, à l'infante Alastraxerée.	380
Response de la princesse Alastraxerée, aux lettres du prince Lucidor des Vengeances.	382

Du dixiesme liure.

Lettre de dom Florisel de Niquée à la princesse Arlande.	385
Harengue du prince Lucidor.	387
Harangue du prince Birmartes.	389
Lettres de Lucidor le vëgeur, à dom Florisel de Niquée.	393
Response, de Florisel à Lucidor.	395

T A B L E.

Lettres de Lucidor a Zahara.	398
Cartel de Lucidor le Vengeur , a dom Florifel de Niquée.	399
Responſe de Florifel au Cartel de Lucidor.	399
Lettre de Florifel au Soudan de Niquée.	400
Lettres du prince Anaxartes a la princeſſe Oriane.	401
Harenguez de Florifel a ſes gens d'armes.	403
Harengue du prince Anaxartes a ſes payens.	404
Harengue de Lucidor aux Chreſtiens.	405
Cartel de deſy du Roy des Scytes, adreſſant à Amadis de Grece.	407
Reſponſe d'Amadis de Grece & Florifel de Niquée , au deſſy du Roy des Scythes.	408
Lettre de deſſy de la princeſſe Alaſtraxerée, au prince Falanges d'Aſtre.	409
Reſponſe de Falanges d'Aſtre, au deſſy de la princeſſe Alaſtraxerée.	410
Cartel de deſſy de Marcartes Roy de Thir, au Roy Amadis de Gaule.	411
Reſponſe d'Amadis de Gaule au Cartel de Marcartes Roy de Thir.	412
Lettres de la Royne Cleofile de Lemnos	aux

T A B L E.

aux princes de Grece	413
Harengue de la Royne Cleofile au Roy	
Amadis de Gaule.	414
Response d'Amadis de Gaule, à la Royne	
Cleofile.	416
Harengue de dom Florisel de Niquée a	
Lucidor.	417
Response de Lucidor à Florisel de Ni-	
quée.	417
Harengue de Falanges à ses compagnons	
& soldatz.	419
Harengue d'Amadis de Gaule , à ses che-	
ualiers & soldatz.	421
Complainte d'Amadis de Grece estant	
au desert des Lyons.	423.
Harengue d'Anaxartes a la princesse	
Oriane.	425
Response d'Oriane a Anaxartes.	427
Harengue de la Royne Sidonie, a Falan-	
ges d'Astre.	426
Response de Falange a la Royne Sido-	
nie.	427
Harengue d'Amadis de Grece a la prin-	
cesse Lucelle.	428
Harengue de Lucidor aux seigneurs &	
dames estans en Constantinople.	429
Harengue du prince Falanges aux sei-	
gneurs & dames estans en Constanti-	
nople.	433.

T A B L E.

Lettre de creance de la princesse Arlande.	433
Narration de Florarlan a Florifel de Niquée, & aux autres nobles estans en Constantinople.	435
Harengue de la princesse Arlande a son pere le Roy de Thrace.	440
Lettre de la Royne Sidonie.	441
Harengue de dom Florifel de Niquée, aux assistans en Constantinople.	443
De l'Vnzieme liure.	
Complainte de la Royne Sidonie.	444
Autre complainte de la Royne Sidonie.	445
Harengue de Florarlan a la princesse Arlande.	446
Letres de la princesse Arlande a dom Florifel de Niquée.	447
Lettre de Florifel a la Royne Sidonie.	448
Lettre d'Abra a Amadis de Grece.	449
Complainte d'Arlanges.	450
Du Douzieme liure.	
Harengue de Rogel a la princesse Leonide.	453
Responſe de Leonide au prince Rogel.	454
Complainte de Diane pour son amy Ageſilan.	455
	Com

T A B L E.

Complainte de Daraide.	458
Complainte amoureuse de Daraide à la princesse Diane.	460
Complainte de Daraide.	462
Autre complainte de Daraide.	463
Lettre de dom Filifel de Montespín, à Marfire.	464
Lettre de Filifel à Marfire.	466
Lettre de Marfire à don Filifel de Mont- espín.	468
Lettre de Filifel à Marfire.	469
Autre lettre de Filifel à Marfire.	471
Autre lettre de Filifel à Marfire.	473
Complainte de la Royne Sidonie.	474
Harangue de Daraide, se donnant à co- gnoistre à Diane pour Agesilan de Col- chos.	476
La cruelle réponse de Diane à Darai- de.	480
Complainte de Daraide.	481
Lettre de Bulthasar Roy de Ruscie, à Si- donie Royne de Guindaye.	484
Responce de Sidonie Royne de Guin- daye, à Bulthasar Roy de Ruscie.	485
Harangue de la Royne Sidonie, aux ci- toyens de Guindaye.	489
Lettre de la Royne Sidonie, à Amadis de Gaule.	493
Lettre d'Amadis de Gaule & Amadis de Grece	

K k 5

Grece

T A B L E.

Grece.	496
Lettre du cheualier Afronteur aux prin- ces & princesses de Grece.	497
Lettre de Buzarte Roy de Ruscie.	498

Fin de la table.

A L T O N,

Par Iean d'Ogerolles.

1 5 6 2.